

Soirmagazine

D^r LARBI MEHDI, FACULTÉ DES SCIENCES SOCIALES
DE L'UNIVERSITÉ D'ORAN, AU SOIRMAGAZINE :

«Les croyances surnaturelles tuent la vie humaine quand elles arrivent à évacuer définitivement l'approche raisonnable et rationaliste»

Dans cet entretien, D^r Larbi Mehdi, sociologue de la faculté des sciences sociales de l'université d'Oran, dissèque les questions liées aux croyances surnaturelles.

Par Sarah Raymouche

Soirmagazine : Au sein de la société algérienne, il y a des croyances du surnaturel qui se transmettent de génération en génération liées notamment aux djinns. Pourquoi ?

Larbi Mehdi : La raison est très simple. Elle implique la nature de la formation de l'esprit et la manière par laquelle il essaie d'aborder et d'interpréter des réalités sociales complexes. Comme vous le savez, l'homme doit obligatoirement apporter une certaine réponse aux angoisses, aux problèmes et aux phénomènes qui entrent en relation avec lui, c'est pourquoi, il cherche à utiliser les moyens dont il dispose pour trouver une réponse à ce qui le dérange, afin d'arriver à une certaine tranquillité et vivre sereinement. En Algérie, faute de ne pas pouvoir développer un esprit scientifique, l'explication par le surnaturel de certains événements et certaines situations demeure une nécessité pour se satisfaire. En vérité, les croyants, quelle que soit leur religion, ont utilisé le surnaturel comme moyen de répondre à certaines questions, l'essentiel étant de sortir des situations d'impasse. L'interprétation et l'explication des phénomènes à évolué. La nature est analysée et expliquée désormais par le développement de l'esprit scientifique. Ce dernier intervient en toute liberté pour satisfaire l'ego et la curiosité développée par des scientifiques. Ils n'ont pas arrêté de se questionner sur les espèces, les animaux et la vie en général, pour trouver, à l'aide d'hypothèses formulées et des expériences répétées, des réponses scientifiques



Photo : DR

aux phénomènes multiples qui préoccupaient autrefois les hommes.

Cet état d'esprit est devenu leur religion, car il pousse la recherche et le raisonnement au fond des choses pour pouvoir les interpréter.

Est-ce uniquement la croyance religieuse qui en est la cause ?

Non. On ne peut pas dire que la religion est responsable de cette situation, mais en revanche, c'est l'homme qui en est responsable. C'est sa version et c'est sa perception qu'il donne aux événements et aux situations. Le problème c'est quand il mobilise le surnaturel, ou la religion, pour construire un pouvoir sur les autres. Quand cette stratégie est mise en place, il deviendra le seul qui détient la vérité et il n'arrêtera pas d'entraîner les autres avec lui pour croire à ce qu'il dit. Beaucoup de personnes sont prises dans cet engrenage à cause de leur vulnérabilité et de leur souffrance. N'oubliez pas que nous avons un grand problème d'interprétation et d'explication. Cette situation a été posée quand les portes d'El Ijtihad ont été fermées par des

docteurs en théologie. Depuis ce temps, nous n'arrêtons pas de suivre ce qui est prescrit sans se questionner, ni sur le moment ni sur le contexte des interprétations et des explications. Nous ne sommes pas libres de poser des questions sur ce que la majorité croit.

Même au sein de l'élite, on retrouve l'ancrage de la croyance au surnaturel et à la sorcellerie. Pourquoi ?

Je ne sais pas ce que vous insinuez par le mot élite, mais si je vous suis, je dirai que l'élite est la tête qui pense pour la société. Je vous demande pour ma part, où est cette tête ? Si une élite existe réellement, elle aurait dû faire le pas vers une nouvelle interprétation de ce bas monde. Elle aurait dû produire un nouveau sens à notre vie.

Cette élite est en effet un processus et un travail de longue haleine. C'était les princes sages et les dictateurs éclairés qui ont poussé à la construction et à l'émergence d'une élite, car elle était porteuse d'un nouvel ordre culturel et d'une nouvelle pensée pour transformer le monde.

Les démocraties actuelles sont, en fait, la conséquence d'une émergence d'élite bourgeoise qui n'arrête pas de transformer la nature.

Malheureusement pour nous, nous nous sommes emprisonnés dans notre schéma, construit par nous-mêmes, grâce à un traditionalisme destructeur. Et le pouvoir que l'on a, ne fait qu'éloigner le chemin qui mène à la construction de cette élite à cause des pratiques et d'une gestion autoritaire.

Ce genre de croyance peut-il être une entrave à une vie saine et à l'établissement d'une relation constructive avec la société ?

Cela dépend comment on appréhende la situation. Il y a beaucoup de phénomènes que la science médicale n'arrive toujours pas à expliquer et si cette croyance en des choses ou bien au djin, comme vous le disiez, arrive à les faire soigner et sortir indemnes de leur douleur, pourquoi pas ? C'est leur vie personnelle.

En revanche, il faut être prudent, car je crois qu'en Algérie, beaucoup de personnes restent septiques en entendant parler de la parapsychologie ou bien des

séances de psychanalyse, car ils n'y croient pas et soutiennent catégoriquement que ces sciences sont en rapport avec la folie. Les émotions et l'instabilité peuvent nous jouer des tours et ces sciences sont là pour nous rapporter l'apaisement et la guérison.

L'émergence de ce type de croyance peut faire basculer la société dans un délire et elle ne pourra jamais sortir de cette pathologie qui peut l'éloigner davantage de sa réalité sensible.

A quel moment ces croyances peuvent-elles être une dérive ?

La religion est un phénomène qui touche l'humanité. On trouve toujours celles et ceux qui y croient, d'autres pas. Le problème n'est pas là, car cela concerne la vie privée des gens et touche aussi leur liberté. Cela dit, le problème se pose au niveau de l'interprétation des uns et des autres. C'est-à-dire sous quel angle on appréhende la religion. Aujourd'hui, avec la mondialisation et la généralisation de la consommation, la religion devient aussi un phénomène de consommation et il faut savoir comment, pourquoi et par quel moyen elle est consommée ?

Concernant les croyances des gens à l'existence des choses et des phénomènes surnaturels, la généralisation de ce comportement est nuisible et devient dangereuse quand elle se généralise pour embrasser tous les aspects de la vie.

Il devient un risque majeur pour détruire tout ce que l'homme a bâti, car il l'empêche de rêver, de penser sa vie et de construire des liens avec les autres.

Quels impacts peuvent avoir ce genre de croyances sur la société ?

L'impact est négatif quand il se répand, car il menace de détruire les facultés intelligentes de l'homme et ne permet ni à la production ni à la transformation des choses et des êtres. Au final, ce phénomène tue la vie humaine quand il arrive à évacuer définitivement l'approche raisonnable et rationaliste. Il faut rester vigilant dans cette situation et ne pas se laisser faire, car un être raisonnable a la possibilité de distinguer entre les comportements normaux et ceux anormaux. ■

L'Europe, c'est aussi
Vienne et Lisbonne

à partir du mois d'Avril 2014
Découvrez nos deux nouvelles destinations au départ d'Alger

*Tarifs soumis à conditions
Achat avant le 31/03/2014

Always Caring for You

الخطوط الجوية الجزائرية
AIR ALGERIE

Anep n° 112 850 - Le Soir d'Algérie du 22/03/2014